



La Lettre de saint Flaive



Pour le monde du travail, afin que le respect et la sauvegarde des droits soient assurés à tous et que soient données aux chômeurs la possibilité de contribuer à l'édification du bien commun.

Intention de prière du Saint-Père, en octobre 2017



Octobre est le mois des missions et de la patronne des missions, sainte Thérèse Martin, carmélite à Lisieux, dont la biographie a été donnée dans la *Lettre de saint Flaive* 68, du 12 octobre 2013.

Sommaire

Editorial	1
Brèves	2
l'AED en Irak	2
La Fondation Jérôme Lejeune	2
Notre Dame du Rosaire	3
Témoignage	3
Joies et peines	3
Saint Denis	4
Prière à Marie	4
Mardis bibliques	4



Ensemble vers la Pentecôte 2018

Chers amis,

Après la pause estivale pendant laquelle on a eu le temps de se requinquer, nous avons assez d'énergie pour notre démarche missionnaire synodale vers la Pentecôte 2018.

Il est question de mettre en pratique notre projet pastoral missionnaire. Une démarche missionnaire synodale nous met en phase avec l'appel de notre Père Evêque vers la Pentecôte 2018. C'est un moment très important pour la vie notre communauté paroissiale. Car il s'agira de renforcer et de consolider les acquis pour bâtir une communauté plus missionnaire, plus fraternelle, plus vivante et plus accueillante. Ainsi notre projet pastoral missionnaire est fondé sur deux piliers : L'ACCUEIL et LA JEUNESSE.

Au niveau de l'accueil, nous rêvons de faire de notre paroisse un lieu d'accueil, un lieu de vie, un lieu d'église. Tout en prenant en compte l'importance que revêt le Centre Jean Paul II pour notre communauté, pour le diocèse et pour ceux qui ont besoin d'un lieu de rencontre, la communauté paroissiale parti-

culière qui est implantée à Ermont est appelée à devenir un lieu d'accueil pour tous, un authentique lieu de mission.

Quant à la jeunesse paroissiale, nous pensons et avec raison, que les jeunes constituent aujourd'hui l'avenir de l'Eglise de demain. Il serait fatidique de les marginaliser dans cette belle démarche missionnaire synodale. Ainsi il est grand temps de les intégrer efficacement dans la vie paroissiale, les responsabiliser, stimuler et soutenir leurs initiatives et promouvoir leur implication effective et efficace dans les services et mouvements de la paroisse...

Au regard de ce beau projet pastoral missionnaire synodal, on se rend compte que « *la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer les ouvriers pour sa moisson.* » (Lc 10, 2). Il est urgent pour nous de porter en prière ce projet et le confier à la Sainte Vierge Marie en ce mois à elle dédié pour la prière du Rosaire. Osons nous lever dans une démarche missionnaire synodale !

Père François Noah, S.A.C.

Nos prêtres sont en deuil.

Un frère du Père Serge a quitté cette terre au mois d'août. Plus récemment, la jeune sœur du Père François, Elisabeth, 31 ans, est entrée dans la vie éternelle. Cette disparition brutale affecte non seulement sa famille, mais aussi sa paroisse dans laquelle elle était responsable du catéchisme. Nous assurons le Père Serge et le Père François de nos prières pour leurs défunts et de notre compassion, car, même si nous avons la certitude que la vie n'est pas détruite avec le corps matériel, la douleur de la séparation se mêle à la joie de les savoir auprès du Seigneur.

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Académie pontificale pour la Vie : nouveaux statuts

L'assemblée générale de l'Académie pontificale pour la vie a eu lieu au Vatican, du 5 au 7 octobre 2017, sur le thème « *Accompagner la vie : nouvelles responsabilités à l'ère technologique* ». L'Académie a été instituée par Jean-Paul II en 1994 et son premier président fut le professeur Jérôme Lejeune. Ses nouveaux statuts précisent sa mission : « *étudier de façon interdisciplinaire les problèmes liés à la vie humaine, former à une culture de la vie, informer sur les résultats de ses activités d'étude et de recherche* » et étendent son objet : « *la protection de la dignité de la personne humaine dans les divers âges de l'existence, le respect réciproque entre générations, la défense de la dignité de chaque être humain, la promotion de la qualité de vie matérielle et spirituelle* ».

Huiles essentielles pour protéger les sculptures

Les Musées du Vatican ont organisé le 3 octobre une journée d'étude sur l'utilisation des huiles essentielles dans la restauration des œuvres d'art des Jardins du Vatican. Depuis 2014, la restauration de 570 sculptures en pierre de ces jardins est en cours. Le but de ce projet est de restaurer, mais aussi de préserver les œuvres qui sont placées dans la nature, en évitant les produits chimiques toxiques.

France : mort d'un serviteur de la vie

Au début de l'été le professeur Lucien Israël, oncologue renommé, a quitté ce monde. Il était un grand ami du professeur Jérôme Lejeune. « *Le catholique ardent et le juif agnostique partageaient la même vision de la dignité de la personne humaine et de la médecine* », déclare Madame Lejeune. Nul doute que cet « *infatigable serviteur de la vie* » a son nom inscrit dans le Livre des Cieux.

Miracle dans une famille aidée par l'AED

Rappelez-vous ! Cela avait été relayé par les journalistes du monde entier : en août 2014, une petite fille trois ans, Christina, est arrachée des bras de sa mère par un terroriste islamiste, qui avait déjà dépouillé la famille en fuite de tout ce qu'elle avait emporté, argent, bijoux, papiers importants, lors de la prise de Karakosh. Après trois ans d'angoisse, Christina et ses parents sont enfin réunis.

L'horrible épreuve

Le 22 août 2014, l'envoyé spécial de France-info au Kurdistan irakien recueille des témoignages. Le plus poignant est celui de Aïda : « *Ils ont vu qu'on avait notre fille avec nous... et ils l'ont prise ! Je les ai suppliés, suppliés pour qu'ils me laissent ma fille, mais il y en a un qui m'a dit : "Non ! Et si tu dis un mot de plus, je te tranche la gorge et on tue aussi ton mari"... Et ils ont emporté ma fille. Je ne sais pas pour quoi. Elle n'a que trois ans ! Aucun être humain ne peut faire ça !* »

L'attente douloureuse et priante

Pendant trois ans, la famille recherche la trace de l'enfant. Le père Ignatius Offy, prêtre d'Ankawa, envoie à tous ses réseaux



la liste des personnes enlevées ou disparues. Christina est vue près d'une mosquée avec un terroriste, puis aucune nouvelle. Cinq mois plus tard, la famille apprend que la fillette est à Mossoul, chez une famille musulmane, qui l'a trouvée abandonnée devant une mosquée. Une équipe de l'AED venue à Erbil apporter des aides aux réfugiés rencontre les parents de Christina. Ils ignorent comment leur enfant est traitée ; ils prient le chapelet chaque jour pour elle, avec tous leurs amis.

Les actions de grâces

Quand Mossoul est libérée par les soldats irakiens, la famille musulmane fait parvenir, par des amis, un message invitant les parents de Christina à venir la chercher. La fillette a été bien soignée dans cette famille, qui avait peur des terroristes et attendait le moment propice pour la rendre à ses parents. Tous ceux qui ont participé à la chaîne de prière pour Christina sont joyeux et pleins de reconnaissance, et ils n'oublient pas de prier pour les autres enfants enlevés dont on est sans nouvelles. (Lire l'article complet sur le site : www.aed-france.org)

C. G.

Nouvelles de la Fondation Jérôme Lejeune

La rentrée scolaire, pour les parents d'enfants trisomiques, peut être une source d'angoisse : comment leur enfant sera-t-il accueilli dans l'école par les enseignants et par les camarades ?

La *Lettre de la Fondation* évoque, dans son éditorial de septembre, « **le défi de l'enfant trisomique à l'ordre établi** ». Jean-Marie Le Méné ose cette comparaison : « *Les trisomiques sont des migrants. Ils aspirent à vivre tranquillement dans notre société sans être rejetés. Mais ils n'ont pas leurs papiers à jour. Ils devraient détenir un passeport biométrique avec 46 chromosomes, ils en ont 47. La société prétend que leur titre de séjour n'est pas valide.* »

Et de condamner inlassablement les tests de dépistage pratiqués in utero dans le but de pousser les futures mères à une interruption médicale de grossesse (IMG), autorisée par la loi Veil jusqu'au 9e mois. Et si les parents, en connaissance de la situation, déclarent qu'ils veulent garder ce bébé "anormal", ils subissent souvent des pressions et entendent des remarques visant à leur faire peur et même à les culpabiliser. Ces pratiques eugénistes aboutissent à une mise à mort en masse : 96% des enfants trisomiques sont tués avant de naître.

Jean-Marie Le Méné poursuit la comparaison entre ces deux catégories d'êtres hu-

ains : les trisomiques et les demandeurs d'asile. « *La Fondation Jérôme Lejeune est un passeur... La Fondation proclame qu'il est scandaleux de les arrêter à la frontière au nom d'un racisme chromosomique qui ne dit pas son nom... Elle conteste la police des ventres et le flicage des imparfaits, dénonce les arrestations au faciès et les exécutions sommaires... Dans cette aventure, elle est soutenue par les défenseurs des droits de l'homme, les apôtres de la justice et de l'égalité, les militants contre les discriminations... Elle a bon espoir de venir à bout de cette haine de l'Autre.* »

Le souci du professeur Jérôme Lejeune avant sa mort était de n'avoir pas trouvé le moyen de guérir les trisomiques car il prévoyait les avortements de masse. La Fondation et son équipe de chercheurs espèrent, avec le soutien financier de donateurs de plus en plus nombreux, « *relever le défi que l'enfant trisomique lance à l'ordre établi en faveur de l'extermination programmée de ceux qui ont la faiblesse de lui ressembler.* » De grands progrès ont déjà été accomplis dans les soins qui facilitent la vie des trisomiques.

Dons en ligne : www.fondationlejeune.org

Dons par chèque : Fondation Jérôme Lejeune, 37 rue des Volontaires, 75725 Paris cedex 15

C. G.

Les Équipes du Rosaire à Ermont

Octobre, mois du Rosaire, est l'un des mois consacrés à la Vierge Marie. Il est nommé mois du Rosaire, car au Moyen Âge, on couronnait de roses les statues de la Vierge et chaque rose symbolisait une des prières du chapelet.

Le groupe du chapelet et les Equipes du Rosaire prient particulièrement notre mère du Ciel car elle nous conduit à son divin Fils, Jésus. Elle ne cesse de nous dire, comme elle le disait à Cana aux serviteurs de la noce : « *Faites ce qu'il vous dira !* » (*Jean 2, 6*).

Nous la supplions de nous aider à être de vrais chrétiens et à nous sentir proches de nos frères souffrants. Nous la prions pour nos malades, pour notre paroisse, pour nos prêtres et pour les diverses intentions de chacun.

Les priants du chapelet vous invitent à les rejoindre pour méditer le

chapelet à l'église Saint-Flaive, chaque lundi, à 15h30. Un cahier de prières se trouve dans l'église Saint-Flaive, à proximité de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes. Les intentions de prière que vous y inscrivez sont lues chaque lundi pendant la récitation du chapelet.

Il existe dans la paroisse plusieurs équipes du Rosaire. Vous êtes invités à rejoindre l'une ou l'autre. Les Equipes du Rosaire se réunissent une fois par mois dans la maison de l'un des membres de l'équipe, pour méditer la Parole de Dieu, avec la Vierge Marie.

En ce mois du Rosaire, une **prière avec Marie** suivie d'un goûter convivial est proposée à tous le samedi **21 octobre à 14h, au centre St-Jean-Paul II**. Venez nombreux prier avec les Equipes du Rosaire !

Équipes du Rosaire à Ermont :

Jeannine Braga : 01 34 15 74 09.

Nos joies & nos peines

Du 28 juin au 30 septembre 2017

Baptêmes

- Faustine SARTHOU
- Diego MENDES RIBEIRO
- Ana FEYNEROL
- Benjamin BRUNET
- Emy FERNANDES
- Cattleya GROSPERRIN
- Gaëtan ARNUEL
- Soléné ARNUEL
- Lise Laetitia CRAMBERT
- Abigaille CASTRY
- Chloé CAZIN
- Annabelle CADOT
- Savannah CLAIRY
- Marie ETIENNE
- Jules GERBERON
- Maëla DAVENAS

Mariages

- Nicolas MARTIN & Vanessa LE GUELLAFF
- Christophe FERNANDES & Aline MARAIO
- Christophe SALOU & Brigitte BUSSUTTIL
- Jérôme SINNA & Véronique ROCK
- Jérôme SALMERON & Camille RICHARD
- Nicolas MENARD & Pauline MARTELLI

Obsèques

- Etienne LABROUE 88 ans
- Paulette LIEBERT, 91 ans
- Yvette LEGAY, 88 ans
- Gérard LECOMTE, 71 ans
- Colette LEBRU, 88 ans
- Daniel LE HOUEROU, 70 ans
- Jacqueline TALLEUX, 92 ans
- Marie-Agnès BOUCHE, 93 ans
- Jean-Pierre HUYGUE, 64 ans
- André HEUDE, 92 ans
- Christiane M'BILO, 51 ans
- Marcel CHARRETTE, 94 ans
- Evelyne LAULT, 81 ans
- Lucile MEUNIER, 90 ans
- Efstratia MULI, 74 ans
- Thi BOI MADURA, 91 ans
- Mme Claude BOUSQUET, 87 ans
- Jacques BIGNON, 90 ans
- Gisèle POSTAIRE, 87 ans
- Mme MOURGLIA, 56 ans
- Henri LEGROS, 95 ans
- Clothilde BERTUCCI, 81 ans
- Anne-Marie RENAULT, 72 ans
- Jeanne MATTILICCI, 93 ans
- Martine LECOINTRE, 78 ans
- Paulette CHAMBRIER, 87 ans
- Denise DUVAL, 91 ans

C. G.

Christine bénévole d'ATD-Quart Monde

Je suis médecin généraliste. J'ai choisi ce métier il y a très longtemps ; j'avais ce désir de soigner, et en particulier de soigner tout le monde, et surtout les pauvres. J'ai grandi dans une famille catholique, pratiquante, très engagée. Mon enfance et ma jeunesse ont été baignées, nourries par le scoutisme.

En même temps, j'avais le désir d'un engagement de vie, où la vie est unifiée, sans compartiment. Je situais cette recherche d'engagement en lien avec l'Évangile, avec le fort désir de le vivre au quotidien. C'est ainsi que je me suis intéressée au Volontariat international du Mouvement ATD Quart Monde, que j'ai rejoint en 1988. ATD Quart Monde est un mouvement international fondé par le Père Joseph WRESINSKI, lui-même issu d'une famille très pauvre, un mouvement qui cherche à rejoindre les populations très pauvres dans le monde, et à lutter avec elles et la société contre la misère qui détruit, qui opprime. Ce mouvement propose plusieurs types d'engagement, dont celui du Volontariat, qui consiste à faire le choix d'un chemin de vie en étant à temps plein aux côtés des très pauvres, quel que soit notre pays d'origine, notre profession, notre appartenance religieuse.

Mon chemin de volontaire m'a menée au Burkina Faso, dans un projet avec les enfants et les jeunes qui vivent dans les rues de Ouagadougou. Puis j'ai rejoint l'équipe de Noisy-le-Grand (93) : une Cité de Promotion Familiale qui accueille des familles vivant dans l'errance pour construire avec elles un projet familial, afin qu'elles puissent reprendre des forces et ensuite être relogées ailleurs. Après mon mariage avec Pascal, également volontaire d'ATD, et trois ans dans le Val d'Oise, nous avons été envoyés en mission au Sénégal, à Dakar, avec notre fille Claire, et Baptiste est né à Dakar. Puis nous sommes revenus au Centre International du Mouvement, à Méry-sur-Oise et avons assumé plusieurs missions de soutien et d'animation du Mouvement.

Au terme d'un long discernement, après 26 ans de Volontariat, j'ai décidé de continuer mon engagement auprès des plus pauvres d'une autre manière, en reprenant l'exercice de mon métier de médecin généraliste à Vauréal, et en me formant aussi à la thérapie familiale, tout en continuant à participer à des actions d'ATD Quart Monde en tant qu'« alliée ».

Christine Lallement

Christine est aussi animatrice liturgique dans notre paroisse (ndlr).



EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Saint du 9 octobre : Denis de Paris

Denis, comme son prénom l'indique, était d'origine orientale. Denis est la forme francisée de Dionysos, le dieu de la vigne, de l'ivresse et du théâtre, dont les fêtes à Athènes étaient l'occasion de concours dramatiques célèbres. Le grec et le latin étaient des langues parlées dans tout le bassin méditerranéen pour un usage culturel et commercial.

Denis vint à Lutèce pour évangéliser le peuple gaulois qui y habitait, les Parisii. Il fut le premier évêque de la communauté chrétienne, déjà assez nombreuse au III^e siècle pour être érigée en diocèse. Mais la région fut envahie par des peuples venus de l'est de l'Europe, les Francs et les Alamans, qui détruisirent la paix romaine. On sait que Denis s'était retiré en l'île de la Cité, à l'emplacement actuel de la cathédrale Notre-Dame. Il y fut arrêté, en raison de sa foi ou parce qu'il voulait défendre sa communauté, torturé et condamné à mort. Il fut décapité en 258, avec d'autres chrétiens, sur une colline que ses successeurs appelèrent le Mont des Martyrs : Montmartre. La légende raconte qu'il resta debout sans tête et que, le bourreau lui ayant mis la tête entre les mains, il marcha ainsi jusqu'au lieu où il voulait être inhumé. Autour de son tombeau fut bâtie l'abbaye de Saint-Denis, devenue plus tard nécropole des rois de France. C. G.

Prière à Marie (extraits)

Marie, femme des frontières,
debout sur les lignes de crête
qui séparent et relient les deux Testaments,
c'est en toi que Dieu naît d'une femme.
Et tu appelles à la joie, à l'allégresse.

Tu as bu le vin de Cana et le vin de la croix.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur blessé ?
Et l'amour de Dieu t'a enivrée d'espérance.

Compagne de voyage sur les routes de la vie,
tends-nous la main, Marie, et soutiens-nous !
Nous chercherons le visage du Seigneur ;
et l'Esprit, nous enivrant d'une audace nouvelle,
nous poussera sur un chemin
de rencontres et de partage,
où ta joie sera notre joie,
ton silence, notre silence,
ton écoute, notre écoute. Amen !

Prière parue dans la revue *Amour sans frontière* n°127, août 2006



Mardis bibliques

Caïn et Abel (*Genèse 4, 1-16*)

Ce récit mythique montre la difficulté à vivre la fraternité. Avec Caïn se répète le scénario de ses parents au jardin d'Eden : ils n'écourent pas la parole de Dieu. Comme eux, Caïn a droit à un jugement et une sanction. Le fratricide ne met pas fin à la vie en Dieu.

1 - La naissance de Caïn (V 1)

« *L'homme "connut" Eve, sa femme.* » Pour évoquer les relations sexuelles, l'hébreu a trois verbes : "connaître" a une connotation de domination par l'homme, annoncée par le Seigneur comme conséquence de la convoitise (cf. Gn. 3, 16b). Alors Eve dit : « *J'ai acquis (ou procréé) un homme avec l'aide du Seigneur.* » Eve évince l'homme géniteur qui la domine, et le remplace par un homme qu'elle possède. Ainsi la naissance de Caïn est le fruit d'une double possession celle de l'homme envers la femme et celle de la mère envers "son homme" qui est son fils. Il subit une violence relationnelle dès le début de son histoire.

2- La naissance d'Abel (V 2)

« *Elle enfanta encore son frère Abel.* » Ce dernier n'est pas introduit comme fils, mais comme frère. Son nom en hébreu signifie "fumée, buée, vanité", soulignant son peu d'importance, donc le peu de considération de la part des autres. Eve crée une double injustice vis à vis de ses fils : son excès d'amour fusionnel pour Caïn et son défaut de considération pour Abel. Ainsi tout oppose les deux frères : la naissance, les métiers, agriculteur et pasteur, donc leurs offrandes, enfin le regard du Seigneur tourné vers l'offrande d'Abel, mais détourné de celle de Caïn (V 4). L'attitude apparemment injuste du Seigneur vient compenser l'injustice dont est victime Abel, lui qui comptait pour rien et qui, à présent, existe aux yeux de quelqu'un ; et, en faisant exister un frère à côté de Caïn, Dieu l'oblige à ouvrir les yeux sur Abel. Le Seigneur offre à Caïn une opportunité d'ouverture à l'altérité avec son frère et à travers lui à un monde de relations. Mais Caïn ne supporte pas le fait que son frère jouit de ce dont il manque : le regard de Dieu sur son offrande. Et cela l'empêche de vivre.

3 - Le meurtre (V 6.7.8)

Le Seigneur propose à Caïn le choix d' "agir bien" ou "ne pas agir bien" (V 7), donc, de s'ouvrir à la relation avec son frère ou bien rester isolé. Si Caïn peut agir bien, il "relèvera" sa face, devenant un être capable de relation. Il pourra de la sorte "porter" sa souffrance sans avoir à la reporter sur autrui, "pardonnant" du même coup la faute de ses parents à son égard. Le verbe hébreu "relever" signifie aussi "enlever", donc "pardonner" (enlever la faute). Si Caïn ne peut pas faire bien, il fait un "péché", la convoitise qui le brûle intérieurement (Cf 3, 16b). Le problème auquel il est confronté est d'humaniser son animalité intérieure pour réaliser en lui l'image de Dieu, et le chemin, c'est celui de la parole. L'animal ne parle pas et tue. Faute de parler, l'agressivité de Caïn ressort : il tue Abel (V 8). En quelque sorte, c'est le Seigneur qui échoue dans le désir de le faire naître à lui-même.

4 - Conséquences de la violence (V 9-16)

Le Seigneur cherche à nouveau à faire parler Caïn. « *Où est ton frère ?* » (V 9). Caïn répond d'une façon violente vis à vis de la victime (dénier de son geste), et vis à vis du Seigneur (fin de non recevoir). Malgré le refus de dialogue, le Seigneur invite le coupable à avouer sa faute : « *Qu'as-tu fait ?* » et poursuit par une malédiction, comme pour le serpent (3, 14). Cela se traduit par la stérilité de l'humus qu'il travaillait. Caïn est de la sorte frappé à mort dans ce qui faisait sa vie. En effet, c'est la relation à l'autre qui permet à l'être humain de devenir ce qu'il est. Or éliminer l'autre, n'est-ce pas attenter à sa propre vie ? Là est la malédiction : privé de son frère, Caïn sera perdu et errant à la recherche de lui-même ou d'un secours. Il prend conscience de la gravité de son péché et l'assume. Mais il cherche la bienveillance du Seigneur, en avançant la peur d'être la prochaine victime de la violence meurtrière. Mais Dieu ne veut pas la mort de l'assassin (V 15).

Et Caïn "sortit", comme pour la naissance d'un enfant. Il naît à sa propre existence et se lance dans sa propre aventure. Il prend son autonomie dans la douleur sur une terre d'errance.

Mardi biblique du 3 novembre 2017, résumé par Bernard Chauvel.